

## LA COOPERATION, UN OUTIL POUR EDUQUER PAR LA DIVERSITE A LA DIVERSITE

**Marie-Anne Hugon**

*Professeure Sciences de l'Education*  
*Équipe « Crise, école, terrains sensibles » , CREF- EA 1582*  
*Université Paris Ouest Nanterre La Défense- UFR SPSE*  
*200 avenue de la République,*  
*Nanterre 92000- France*  
*marie-anne.hugon @u-paris10.fr*

**Mots-clés :** *diversité, coopération, école*

**Résumé.** *Une organisation coopérative des apprentissages est une stratégie pédagogique pertinente pour traiter de la diversité des publics en milieu scolaire. Telle est l'hypothèse pédagogique que des équipes de praticiens engagées dans le projet « Eduquer par la diversité en Europe » ont cherché à vérifier. L'observation du fonctionnement de dispositifs de travail coopératif dans deux établissements de la banlieue parisienne engagés dans la recherche, montre à quelles conditions cette hypothèse d'action peut être validée.*

### **1. Problématique et hypothèses**

Les recherches en pédagogie et en psychologie du développement ont montré depuis fort longtemps l'intérêt de la coopération dans les apprentissages à l'école et hors de l'école pour éduquer à la diversité. Des recherches anglo-saxonnes ont apporté des résultats empiriques sur les stratégies pédagogiques à développer en milieu pluri-ethnique et établi comment et à quelles conditions, les approches coopératives peuvent améliorer les relations interethniques au niveau de la classe. Cowie, Smith, Boulton, Laver, prenant appui sur Piaget, Vygotsky et Bruner, décrivent des stratégies coopératives pertinentes pour améliorer le climat dans les écoles et réduire le harcèlement entre élèves. Cohen de son côté, analysant le travail de groupe comme stratégie pédagogique pour atteindre des objectifs d'ordre intellectuel et social, montre que c'est un des moyens les plus efficaces pour traiter de l'hétérogénéité scolaire. Le projet *Eduquer par la diversité en Europe*, ( EdE ) s'inscrit dans cette perspective et postule que la coopération est un instrument privilégié pour vivre en classe la diversité de façon positive, comme une ressource et non comme un problème. L'éducation à la diversité passerait par des expériences de travail coopératif entre élèves.

Les participants à la recherche-action EdE ont donc formulé les hypothèses suivantes :

- Reconnaître et travailler avec les diversités des élèves en classe, demande la mise en œuvre d'une pédagogie qui reconnaît et valorise l'hétérogénéité, dimension propre à tout groupe humain.
- Les pédagogies coopératives reposant sur l'organisation de groupes d'apprentissage hétérogènes par l'âge, les habiletés, le sexe, les origines des élèves permettent à l'enseignant d'envisager la diversité comme une ressource sur laquelle prendre appui et non comme un problème.

Dans les différentes expérimentations développées dans le cadre du projet EdE, les équipes ont mis au point des dispositifs pédagogiques et éducatifs favorisant des conduites coopératives. Dans le contexte français, ces hypothèses pédagogiques ont été mises à l'épreuve dans une classe de cinquième d'un collège situé en zone d'éducation prioritaire et dans deux

classes multi-âge d'une école élémentaire se réclamant de la pédagogie Freinet également en zone d'éducation prioritaire, en banlieue parisienne.

## **2. Présentation du corpus et explicitation de la démarche de recherche**

### **2.1 Une recherche-action**

La communication s'appuiera sur des études de cas menées dans les deux classes de collège et à l'école primaire. Dans les deux cas, la démarche de recherche s'est apparentée à une démarche de recherche-action reposant sur un partenariat chercheurs/ enseignants qui s'est construit selon des modalités différentes. La recherche s'est adaptée aux contextes des deux établissements.

Dans les deux établissements, les chercheuses ont effectué des visites dans les deux classes retenues pendant un semestre selon une fréquence hebdomadaire. Elles ont conduit des observations participantes des séances de travail par groupes coopératifs, mené des entretiens avec enseignants et des groupes d'élèves, et réalisé à l'école primaire des films vidéo d'échanges entre enfants au sein de groupes de travail coopératif. En début et en fin d'année ont été passés auprès des élèves des questionnaires visant à interroger leur perception d'autrui et les stéréotypes éventuellement attachés.

### **2.2 Contexte des études de cas**

Les deux terrains choisis pour ces études de cas se situent dans le département de Seine Saint Denis où se concentrent les difficultés et les potentialités de la société française contemporaine. La proportion d'habitants nés à l'étranger (hors union européenne) atteint 20% dans le département ; 50 % des foyers fiscaux sont non imposables et le parc locatif social représente 36 % du total des logements. Du point de vue scolaire, il est difficile d'obtenir des renseignements précis sur les populations fréquentant les établissements puisqu'en France les statistiques dites *ethniques* sont jusqu'à présent interdites. Il a été décidé de conduire la recherche dans ce département car les enseignants, exerçant dans de tels contextes, ont à faire face au défi d'accueillir et d'enseigner des enfants d'origines diverses qui n'auraient en commun que les difficultés économiques et sociales dans lesquelles se débattent leurs familles. Il a été également décidé de choisir un établissement du tout venant et un établissement repéré comme rattaché explicitement à un courant pédagogique.

## **3. Présentation de résultats**

### **3.1 Une diversité reconstruite et maîtrisée : l'approche multi-âge dans une école coopérative**

Dans les deux classes de l'école primaire impliquée dans la recherche qui ont été observées, le climat est serein et les observations des conduites des enfants montrent qu'ils ont l'habitude de se respecter et de s'entraider et de travailler ensemble de façon efficace et productive. Le questionnaire EdE passé en fin d'année ne montre pas d'évolution notable. Ce n'est guère étonnant puisque les enfants sont exposés pendant toute la durée de leur scolarité primaire à la pédagogie coopérative. Toute la vie de l'école en effet est organisée de façon coopérative : dans chaque classe, les élèves et l'enseignant tiennent un conseil hebdomadaire. Il existe également un conseil d'école et un conseil des maîtres hebdomadaire. Les enseignants jouent sur une approche multi-âge dans la composition des classes, créant ainsi au sein du groupe classe une hétérogénéité des âges, des niveaux et des habiletés. La diversité, comprise comme hétérogénéité des élèves est donc construite par l'organisation de l'école et utilisée comme une ressource afin de développer entraide entre enfants, coopération et apprentissage mutuel.

### **3.2 Les difficultés de la mise en œuvre d'une approche coopérative dans un contexte non favorable**

Dans la classe de collège où s'est déroulée la recherche, la situation est tout autre. Malgré diverses relances, seule une enseignante de mathématique confirme son intérêt pour entrer dans la recherche et donne son accord pour monter et animer des séances de travail par groupes coopératifs qui seraient observées par les chercheurs. Ces séances sont préparées et animées avec une formatrice qui entre dans le projet. L'équipe pédagogique quant à elle, ne soutient pas la démarche ou plus exactement, elle l'ignore. Au demeurant, dans cette classe, les enseignants travaillent de façon isolée : il n'y a pas d'échange professionnel sauf pendant les conseils de classe. La direction de l'établissement a donné son accord au projet mais son soutien est de pure forme.

Dans ces conditions, les résultats dans cette classe de collège sont contrastés. En début d'année, le climat de la classe est difficile. Lors de la passation du questionnaire EdE, les élèves montrent une certaine intolérance à la différence, quelle qu'elle soit. Au fil de l'année, sont réalisées des séances hebdomadaires animées par l'enseignante avec l'aide de la formatrice impliquée dans la recherche ; les séances sont construites ensemble et font l'objet d'un feed-back entre l'enseignante, la formatrice et les chercheuses. Le projet s'avère difficile à conduire mais il est mené à son terme. La passation du questionnaire en fin d'année montre peu de changements dans les perceptions des élèves mais, au cours du débat qui s'ensuit, certains disent leur envie de travailler en groupe « en jouant », et reconnaissent l'importance de pouvoir s'entraider. Il apparaît que le nombre limité de séances et leur caractère ponctuel limitent la portée de l'exercice. Surtout, l'enseignante est seule dans sa démarche, cette situation ne facilite pas l'appropriation par les enfants de ce type de pédagogie qui semble arbitraire à leurs yeux.

### **3.3 Les conditions nécessaires pour mettre en œuvre des groupes d'apprentissage coopératifs en milieu scolaire**

Les observations menées dans les deux établissements montrent que les élèves arrivent à travailler ensemble en classe au sein de groupes coopératifs lorsque :

- Les activités partagées ont un sens pour les partenaires : les élèves sont invités à une production collective dont ils perçoivent l'intérêt, y compris en termes d'acquisitions individuelles.
- Les échanges entre enfants s'appuient sur des valeurs partagées d'entraide et de coopération.
- Les élèves sont responsabilisés.
- Les activités sont d'un bon niveau cognitif et à la portée des enfants.
- Les activités sont soigneusement programmées.
- L'enseignant joue le rôle d'un facilitateur de l'activité des élèves.
- Les élèves disposent d'un temps suffisant pour s'installer dans l'activité et pour échanger.
- Les activités font partie de l'ordinaire de la classe, ne sont pas ponctuelles et s'inscrivent dans un projet global de l'ensemble de l'équipe enseignante et de l'établissement.

Dans ces contextes, travaillent ensemble sans difficulté particulière des enfants d'origines diverses, de sexes différents, d'âges différents. Les hypothèses pédagogiques du projet EDE sont vérifiées mais la coopération entre élèves demande une coopération entre adultes qui demande à son tour une évolution des pratiques professionnelles, du mode de fonctionnement de l'équipe enseignante, du style de direction.

## **4. Discussion**

Même si on promeut aujourd'hui la coopération sous l'effet du développement des nouvelles technologies de l'information et de la communication et de l'enseignement à distance, dans l'école française en classe, les pédagogies coopératives sont peu connues, peu analysées et peu pratiquées, sinon chez les militants pédagogiques ; elles sont parfois même soupçonnées de n'être que des activités récréatives. Il est vrai qu'en France, cette question intéresse peu la recherche en éducation. C'est un thème délaissé sinon un point aveugle de la recherche (th : 2). Il

est vrai aussi que les enseignants, en particulier les professeurs de collège et lycée, sont peu ou pas formés à ces approches. L'organisation du collège en France (en particulier la segmentation des enseignements, l'emploi du temps, l'absence de culture du travail collectif) ne favorise pas ce type de démarche. Pourtant, les observations menées dans le cadre du projet EdE confirment qu'à certaines conditions la mise en œuvre des pédagogies coopératives est une stratégie pertinente pour permettre que chaque enfant, quel qu'il soit, d'où qu'il vienne, se sente partie prenante de la situation scolaire et puisse s'investir dans les apprentissages scolaires. En cela, la coopération, au jour le jour dans la classe, est bien un moyen d'éduquer par la diversité à la diversité. L'éducation à la diversité ne saurait se résumer à des actions de sensibilisation ponctuelle à la périphérie des apprentissages scolaires ni à un thème d'un cours d'éducation civique. D'autres recherches empiriques sont à mener en partenariat avec des équipes enseignantes pour confirmer les résultats présentés dans cette communication.

## 5. Eléments de bibliographie

- Baudrit A.(2005). *L'apprentissage coopératif*. Bruxelles : De Boeck
- Cohen E. (1994). *Designing groupwork : strategies for the heterogenous classroom*. Columbia University. New York :
- Connac S.(2009). *Apprendre avec les pédagogies coopératives*. Paris : ESF
- Cowie H., Smith P.K, Boulton M., Laver R. (1994). *Cooperation in the multi-ethnic classroom : the impact of cooperative group on social relationships in middle schools*. Londres : Fultan.
- Cresas (1987). *On n' apprend pas tout seul, interactions sociales et construction des savoirs*. Paris : ESF .
- Doise W., Mugny G.(1981) *Le développement social de l'intelligence*. Paris : Interéditions.
- Freinet C.(1964). *Les invariants pédagogiques*, en ligne : [http://freinet.org/pef/invari\\_f.htm](http://freinet.org/pef/invari_f.htm)
- Hugon M-A, Pezeu G., Bordes V. (coord.), ( 2010). *Eduquer par la diversité en Europe*. Paris : L'harmattan.
- Hugon M-A.(2008). De l'approche de pédagogie interactive à l'approche coopérative des apprentissages scolaires ... , in Rouiller Y., Lehraus K.(eds.), *Vers des apprentissages en coopération : rencontres et perspectives*.( pp 165-183). Berne : Peter Lang.
- Meirieu Ph.(1983). *Apprendre en groupe* , tomes I et II. Lyon : Chronique Sociale.
- Oury F., Vasquez A.(1971). *De la classe coopérative à la pédagogie institutionnelle*. Paris : Maspéro.
- Piaget J.(1969).*Pédagogie et psychologie*. Paris : Denoël,
- Piaget J.(1988). *De la pédagogie*. Paris : O. Jacob
- Plety R.(1998). *Comment apprendre et se former en groupe*. Paris : Retz
- SRED (2001).*Constructivismes : usages et perspective en éducation* . cahier 8, Genève : Université de Genève.
- Saisse S. , de Vals M. (2002).*Roger Cousinet : la promotion d'une autre école* . Paris : Erès,